

Newsletter n°8

Vendredi 25 septembre 2015

Saison 15/16



1. RESULTATS :

MATCHES AMICAUX :

- MACCABI / CHOLET BASKET : 70/75

2. REVUE DE PRESSE

➤ MACCABI / CHOLET BASKET

Cholet est sur la pente ascendante

5^e place. Cholet - Malaga : 75-70. Malgré l'absence de Trapani et un sérieux retard à l'allumage, CB a montré des choses intéressantes, hier, sur le parquet de l'Arena Loire.

À ce rythme-là, Laurent Buffard va devoir investir dans une thermos de café ! Déjà dans le coaltar, jeudi, au moment de démarrer face à Nanterre, ses joueurs ont remis le couvert hier. Contre la JSF, Hughes & Co se sont réveillés à 10-0. Face aux Espagnols, ils en avaient 15 dans la musette avant de marquer leur premier panier ! « Dès l'échauffement, j'ai senti qu'on n'y était pas, s'énervent le coach de CB. On va changer notre manière de faire d'ailleurs, parce qu'on ne peut pas démarrer un match comme ça. On s'est fait marcher dessus ! »

Heureusement, cette panne de réveil est l'une des seules ratures sur la copie rendue par les Choletais, pourtant privés de Trapani, blessé à la cheville, et alors que De Jong est sorti touché au talon. Il faut y ajouter, aussi, la partie fantomatique de Ronell Taylor qui n'est jamais vraiment sorti de sa torpeur. Mais son compatriote Anthony Goods s'est chargé de sonner la fin de la récréation en prenant feu à trois points.

À lui tout seul, le shooteur US (17 points en 15 minutes) a remis Cholet dans le sens de la marche. Contesté le week-end dernier, Goods devrait rester et CB démarrer la saison avec cet effectif. L'ailier américain a prouvé sur ses deux derniers matches qu'il pourrait être utile et c'est dans son sillage que l'équipe des Mauges s'est montrée plus agressive. Bien aidé aussi par l'apport de Rousselle et De Jong en sortie de banc, Cholet



Critiqué le week-end dernier, Anthony Goods a remis les pendules à l'heure cette semaine en faisant parler son shoot à trois points.

avait déjà comblé son retard à la pause (41-41, 20').

Hughes - Rousselle duo gagnant

Derrière, le diesel *made in CB* a de nouveau fait parler de lui à la reprise. Chahuté au rebond, bousculée par la percussive de l'ancien Limougeaud Jamar Smith, la troupe de Laurent Buffard a repris un éclat de 13 points après le 3^e

quart-temps (52-65, 30'). Mais, en montant la défense d'un cran, en misant sur une bonne dose d'adresse extérieure, Cholet a réussi à refaire le coup du come-back. Le duo Hughes - Rousselle est à l'origine de ce retour tonitruant, inspiré sans doute aussi par l'incroyable débâche d'énergie d'Holloway dans la raquette. Malaga, empêtré dans cette défense et bloqué à cinq petits points dans le dernier acte, ne pouvait pas l'emporter.

« Jouer avec deux arrières, c'est vraiment intéressant. On est mieux en défense, plus rapide, apprécie Laurent Buffard. Et puis, quand Holloway sort les griffes, c'est difficile de le tenir. C'est bien de gagner, on n'était pas loin déjà contre Tel-Aviv et Nanterre... » Même face à des Espagnols diminués, c'est effectivement toujours bon à prendre. Désormais, CB dispose d'une bonne base de travail pour les deux dernières semaines de prépa.

J. H.

CHOLET - MALAGA : 75-70 (18-20, 23-21, 11-24, 23-5).

CHOLET : 25 tirs réussis sur 52 tentés (48 %), dont 12 sur 25 à 3 points (48 %) et 13 LF sur 17 (76 %), 20 rebonds (Holloway, 8), 15 interceptions (Hughes, 5), 16 passes décisives (Rousselle 6), 12 ballons perdus (Rousselle 4).

La marque : Hughes 12, Taylor 0, Jombey 2, Brun 5, Holloway 17, puis Rousselle 13, Goods 20, Moendadze 0, De Jong 6, Poirier 0. **Entr. :** L. Buffard.

MALAGA : 27 tirs réussis sur 57 tentés (47 %), dont 11 sur 24 à 3 points (46 %) et 5 LF sur 5 (100 %), 36 rebonds (Suarez, 9), 8 interceptions, 18 passes décisives (Smith, 5), 23 ballons perdus (Diaz, 4).

La marque : Diaz 3, Smith 16, Diez 18, Suarez 8, Vásquez 2, puis Uta 3, Soluade 3, Benemene 0, Thomas 9, Karahodziec 5, Gabriel 3. **Entr. :** J. Plaza.



Cholet avance mieux

Grâce à son succès, hier, face aux Espagnols de Malaga, CB s'est offert un succès de prestige avant d'aborder la suite de sa préparation qui se fera, pour l'heure, avec les mêmes joueurs américains.

CHOLET	75
MALAGA	70

Jean-François MATER

redac.sports.angers@courrier-ouest.com

Si sa place était indéfinie au sein de l'effectif maugeois, Anthony Goods a répondu de la meilleure des manières, hier après-midi, à l'Aréna Loire de Trélazé. Auteur de 20 points, dont un croquignolet 6/9 à trois points, l'arrière américain a été l'un des principaux artisans du retour, des Choletais. Après un 0-15 encaissé lors des cinq premières minutes, les Maugeois sont parvenus à basculer à égalité avec leurs adversaires à la mi-temps (41-41), grâce notamment une série de cinq paniers primés de suite signée Goods. « Nous n'y étions pas du tout, et ce même dès l'échauffement, indique Laurent Buffard, l'entraîneur choletais. Je vais d'ailleurs revoir le rythme de l'échauffement, afin de le rendre plus tonique. »

Cholet règle son adresse extérieure

Au rayon des autres satisfactions, figure Trevon Hugues. L'arrière US s'est montré décisif en toute fin de match. Non seulement en inscrivant les quatre derniers points de CB, synonymes de victoire, mais aussi en contenant dans le même temps Jamar Smith, la principale menace offensive de Malaga. Dans le dernier quart-temps, son association sur la base arrière avec Jonathan Rousselle a en outre permis d'imprimer un rythme précieux du côté choletais. « Nous avons su bien réagir, et le choix de jouer petit nous a été profitable », ajoute Laurent Buffard. Dans la raquette, Murphy Holloway a affiché l'énergie et l'activité qu'on lui connaît.

Après, le fonds de jeu demeure



Trélazé, Aréna Loire. Auteur de 20 points, Anthony Goods a particulièrement brillé face à Malaga.

Photo CO - Michel DURIGNEUX.

évidemment parfait. CB s'est essentiellement appuyé sur son adresse extérieure pour revenir. Ce, sur quoi, il ne pourra pas toujours compter au cours de la saison et ne constitue en rien une garantie de régularité. « Les joueurs apprennent encore à se connaître, à trouver leurs automatismes, ajoute Laurent Buffard. Il faut que l'on s'entraîne encore, pour corriger plein de petites détails que nous n'avons pas pu assez travailler jusqu'à présent, comme ces ballons perdus directement sur des remises en jeu. Même si ce n'était pas le réel visage

de Malaga en face, c'est toujours bon à prendre pour la confiance. »

Du côté des nouvelles moins réjouissantes, le nouvel intérieur Joe Trapani n'a pas joué en raison d'une entorse à la cheville contractée, mercredi, contre Nanterre. « Ce n'est pas grave, il devrait pouvoir s'entraîner la semaine prochaine », précise Laurent Buffard. Quant à Nicolas De Jong, auteur d'un premier acte convaincant, il n'a quasiment pas joué en deuxième mi-temps, suite à une douleur au talon. Rien d'alarmant, non plus, à première vue. Quant à Ronnell Taylor, il s'est avéré transparent, ne pesant d'aucune sorte

sur le match (-1 d'évaluation en 18 minutes de jeu). De quoi le mettre davantage sur la sellette, à moins de deux semaines du lancement du championnat ? « Affaire à suivre, dit Thierry Chevrier, le directeur sportif choletais. Il ne faut pas prendre de décision précipitée. » Cette équipe devrait être celle qui démarre le championnat, souligne Laurent Buffard. Ronnell a aussi fait de bons matches auparavant en préparation. Si l'on prend un joueur, il doit apporter une réelle plus-value. Or, sur le marché, il n'y a personne dans ce cas à l'heure actuelle. »

Victoire finale pour le Maccabi

Le Maccabi Tel-Aviv, sextuple vainqueur de l'Euroleague, a remporté la 32e édition du Pro Stars, hier, à l'Aréna Loire de Trélazé, en disposant en finale de Villeurbanne.

Auteurs d'un départ tonitruant (11-0, 3^e), les coéquipiers de l'ancien Mancaeu Taylor Rochestie ont conservé leur avance quasi-intacte à la pause (43-33).

Les Rhodaniens ont tout de même fait mieux que rivaliser avec les Israéliens, en réalisant un troisième quart-temps de feu. Les joueurs de

J.D. Jackson ont même entamé les dix dernières minutes en tête (54-51, 31^e). Mais le dernier quart-temps se sera avéré fatal pour les Verts qui, avec tous leurs jeunes sur le terrain, finiront par baisser pavillon, non sans avoir résisté de haute lutte (77-62).

Le meilleur cinq du tournoi : McKee (Le Mans), Farmer (Tel-Aviv), Riley (Nanterre), Smith (Tel-Aviv) et Yarou (Le Mans). Meilleur joueur : McKee (Le Mans).

LA FICHE

M-T : 41-41 (18-20, 23-21, 11-24, 23-5).

Cholet : 25/52 aux tirs, dont 12/25 à 3 points. LF : 13/17. 20 rebonds (dont 6 offensifs). 16 passes décisives, 12 balles perdues, 15 interceptions, 2 contres. 15 fautes personnelles. Rousselle éliminé (40^e). Hugues (12), Taylor, Jomby (2), Brun (5), Holloway (17), puis Goods (20), Rousselle (13), De Jong (6), Moendadze, Poirier.

Malaga : 27/57 aux tirs, dont 11/24 à 3 points. LF : 5/5. 36 rebonds (dont 13 offensifs). 18 passes décisives, 23 balles perdues, 8 interceptions, 2 contres. 16 fautes

personnelles.

Diaz (3), Smith (16), Diez (11), Suarez (8), Vazquez (2), puis Thomas (9), Uta (3), Soluade (3), Benemene, Gabriel (3), Karahod-zic (5).

RESULTATS

Cholet - Malaga 75-70
Le Mans - Nanterre 69-62
Maccabi Tel-Aviv - Villeurbanne ... 77-62
Classement final : 1. Maccabi Tel-Aviv, 2. Villeurbanne, 3. Le Mans, 4. Nanterre, 5. Cholet, 6. Malaga.

3. MATCHES AMICAUX :

SAMEDI 26-09-15 / TONY PARKER TEAM

BASKET
APPART CITY CUP

Parker et Gobert s'affichent à Nantes

Les deux internationaux français seront les vedettes de la deuxième édition de l'Appart City Cup.



bassadeur itinérant. Session jeu vidéo pour NBA 2K13, passage en direct sur YouTube pour répondre aux questions des internautes pour le compte de l'un de ses partenaires, interview sur RTL dans laquelle il a réaffirmé qu'il serait bien présent au tournoi de qualification olympique des Bleus en juillet prochain (lieu à définir) et, dans la soirée, son Par Cœur Gala pour le compte d'associations caritatives, en compagnie de l'acteur Omar Sy. La star des San Antonio Spurs s'en retournera au Texas dimanche.

Rudy Gobert et Tony Parker lors du dernier Euro.

Étirer un peu la magie de l'Euro, malgré le goût d'inachevé de la demi-finale perdue face à l'Espagne (75-80 a.p.)... Aujourd'hui et demain, à Rezé, dans la banlieue de Nantes, Tony Parker et Rudy Gobert seront accueillis en vedettes à l'occasion de la deuxième édition de l'Appart City Cup.

Gobert effectuera une séance de dédicaces accessible seulement aux spectateurs de l'événement cet après-midi entre 18 et 19 heures à la salle de la Trocardière, avant d'assister aux demi-finales de ce tournoi d'avant-

saïson : Le Mans-Limoges (coup d'envoi à 19 heures) et ASVEL-Partizan Belgrade (21 heures). La finale, samedi à 15 heures, constituera en quelque sorte le lever de rideau du clou du week-end : le match de gala entre la « Tony Parker team » et Cholet (17 heures). Les quatre rencontres seront diffusées en direct par L'Équipe 21 avec les commentaires de David Cozette et de Grégor Beugnot.

En attendant de débarquer en Loire-Atlantique demain, Parker a poursuivi hier sa tournée d'am-

EN DIRECT A PARTIR DE 19:00 SUR L'ÉQUIPE 21

L'Équipe – Vendredi 25 septembre 2015

DIMANCHE 27-09-15 / CHOLET BASKET-PARTIZAN BELGRADE

► Basket. CB reçoit Belgrade

Amical : Cholet Basket/Partizan Belgrade. Dimanche 27 septembre, 17 h, la Meilleraie. Vente de billets sur www.cholet-basket.com ou aux guichets à partir de 15 h 30. Les abonnés réabonnés avant le 26 sept, bénéficieront d'une place gratuite pour ce

match (un billet leur sera remis ou la rencontre sera intégrée sur leur carte d'abonnement). Lever de rideau : U18 CB/Poitiers à 14 h. Tarif : Adultes, 7 € ; jeunes, étudiants et enfants de 4 à 17 ans, 4 €. Réservation : 02 41 58 30 30, 02 41 71 65 12.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 25 septembre 2015



4. SOIREE DES ABONNES, SUPPORTERS ET BENEVOLES



Le 24 septembre dernier, Cholet Basket organisait sa traditionnelle présentation de l'équipe professionnelle envers l'ensemble des Abonnés, des Bénévoles et des membres du club des supporters.

Dans un premier temps, ces spectateurs privilégiés ont pu assister à l'entraînement de leur équipe. Puis, les membres du staff et les joueurs leur ont été présentés.

À la fin de la présentation, les supporters étaient conviés à un apéritif dînatoire.

Revivez ces moments en images [en cliquant-ici](#).

5. LES CM2 DE L'ECOLE SAINT LEGER DE MORTAGNE SUR SEVRE EN VISITE A LA MEILLERAIE

Mardi 22 Septembre 2015, Les CM2 de l'Ecole Saint Léger de Mortagne sur Sèvre ont pu découvrir les coulisses de la Meilleraie et rencontrer quelques membres du groupe professionnel de CB.

Les élèves ont ainsi pu s'entretenir avec Stephen Brun et Jonathan Rousselle lors d'un échange en salle de presse puis ont ensuite découvert les installations de la salle ainsi que l'exposition des 40 ans du club. Pour conclure la visite, les écoliers ont aussi pu assister à l'entraînement de l'équipe professionnelle en premières loges.

Revivez ces moments en images [en cliquant-ici](#).



6. DES NOUVELLES DE :

David FRAPPEREAU

David Frappreau dans l'ombre de Tony Parker

Champion d'Europe des moins de 18 ans en 2000 avec la génération dorée qui dispute actuellement l'Euro de basket, il a vu sa carrière se briser sur une mauvaise blessure. Aujourd'hui ouvrier dans le bâtiment et président du club de Vihiers, il revient sur son parcours.

Page 6



Philippe Renaud

Ouest France – Jeudi 17 septembre 2015

David Frappreau, dans l'ombre de Tony Parker

Cet inconnu a fait partie de la première aventure de la bande à Tony Parker, à l'Euro de basket des moins de 18 ans, en Croatie. Sa carrière s'est brisée sur une mauvaise blessure.

L'histoire

La porte s'ouvre. Un solide gaillard apparaît dans l'encadrement du pavillon neuf, à Doué-la-Fontaine, en Maine-et-Loire. À 33 ans, il n'a pas tellement changé, David Frappreau. Cet illustre inconnu aurait pu devenir une star du basket. Un coup du sort en a décidé autrement. Après avoir côtoyé les Tony Parker, Boris Diaw, Rony Turiaf et Mike Pietrus.

C'était à l'été 2000, à Zadar en Croatie. L'équipe de France de moins de 18 ans participe à l'Euro. Une bande « de copains » en goguette. « Pas une colonie de vacances, parce que notre temps était réglementé. Mais on était juste à côté de la mer, sur la côte Adriatique. »

Les actuels tauliers de la sélection y font leurs preuves, avec déjà des caractères bien trempés. « Chacun connaissait son rôle. Le groupe était sain, sans rivalité. » L'entraîneur Pierre Vincent a posé les règles, à prendre ou à laisser : le patron, c'est Tony Parker. « Il était surclassé l'année précédente. Pendant le tournoi, TP (pour Tony Parker) nous a réunis. Il nous a expliqué qu'il n'y avait pas lieu de savoir qui finirait meilleur marqueur. »

Blessé tout seul

Cette aventure se termine sur un succès. Contre les Croates, chez eux. Et quand Tony sort à cinq minutes de la fin du match, c'est... David Frappreau qui le remplace au pied levé. « Le

match, je ne l'ai vu que deux fois. Les premières actions se sont bien passées. »

Le frêle meneur d'1,91 m à la brosse peroxydée remplit largement sa mission, qui se prolonge pendant deux prolongations. Il garde en mémoire l'ambiance survoltée. Jusqu'aux dérapages. « Je me souviens des cris de singe. Du racisme. Maintenant, avec les réseaux sociaux, ça ferait scandale. »

Cet enfant de Cholet qui a gravi toutes les marches du club des Mauges jusqu'aux portes de la Pro A s'attend à des lendemains qui chantent. Mais c'est la tuile. « Un an plus tard, je me suis blessé tout seul, à Vittel, en préparation avec la sélection des moins de 20 ans. Physiquement, le corps a lâché. »

La blessure est mal soignée. L'expérience à Saint-Quentin (Aisne), en Pro B, tourne court. Celle du Portel (Pas-de-Calais) se résume à trois matchs. Les derniers à un haut niveau.

David Frappreau doit se résoudre à changer son fusil d'épaule. Le basketteur se tourne vers... le bâtiment. Il est aujourd'hui ouvrier, travaille dans les réfections de voirie. Il est revenu au club familial, à Vihiers, entre Doué-la-Fontaine et Cholet. Il y a retrouvé « une bande de copains », « un club familial ». Y a joué quelques années. Aujourd'hui, il en est le président. « Il est resté simple », confie un des membres du bureau.

Ses anciens coéquipiers devenus



Philippe Renaud

David Frappreau, 33 ans, vit désormais sa passion pour le basket entre amis, au club familial de Vihiers. Après avoir gagné un Euro avec Tony Parker et Boris Diaw.

stars ? Il les a perdus de vue, sauf à la télé. Le champion d'Europe cadet est devenu leur premier supporter. Pas question de gamberger. David Frappreau semble insubmersible.

Juste un regret. « J'aurais aimé savoir quel aurait été mon niveau à 100 %. Au moins une année. »

Josué JEAN-BART.

Ouest France – Jeudi 17 septembre 2015



« Le basket, toujours une passion »

Il aurait pu jouer l'Eurobasket avec l'équipe de France mais une blessure en a décidé autrement. David Frappeau continue le basket en tant que président.

A l'heure où le basket fait la Une des pages sportives avec la médaille de bronze de l'équipe de France à l'Eurobasket, zoom sur le club local, Vihiers-Basket, qui compte 170 licenciés. Son président, David Frappeau, a bien connu les champions qui défendent les couleurs de la France puisqu'en 2000, il jouait avec eux ! A l'été 2000, il faisait partie de cette équipe menée par un certain Tony Parker, rentrée de Croatie avec le titre de champion d'Europe junior. La carrière de ce grand gaillard d'1,95 m s'est arrêtée sur une blessure. A 33 ans aujourd'hui, il parraine un petit bonhomme de sept ans qui joue en U9, Nolhan Poutier. Interview croisée.

David à Nolhan : Pourquoi as-tu décidé de faire du basket ?

Nolhan : « Parce que j'aime ce sport d'équipe, dans lequel je suis bercé depuis tout petit : mon papa joue, maman a joué et toute la famille est dans le basket. Je passe tous mes week-ends dans les salles de basket. Et puis te voir jouer avec Tony Parker, Boris Diaw, ça fait drôle ! »

Nolhan à David : Et toi, à quel âge as-tu commencé à jouer ?

David : « Au même âge que toi à peu près. Et comme toi, parce que mon père, mon oncle jouaient, j'étais baigné dedans. Quand nous sommes arrivés à Cholet, c'était logique que je rejoigne ce grand club. J'ai pris et je prends du plaisir avec ce sport, c'est toujours une passion. »

David à Nolhan : Tu viens de vivre un moment exceptionnel à l'Eurobasket, qu'as-tu ressenti quand tu as été choisi parmi tous les petits basketteurs de France ?

Nolhan : « J'étais content mais je ne savais pas comment ça allait être : l'ambiance, la salle géante et tout le monde autour de moi. »

Nolhan à David : Tu aurais pu jouer à ce niveau toi ?

David : « Je ne peux pas savoir, mais je pense que non. J'aurais éventuellement pu faire carrière en Pro A, mais l'équipe de France est le stade au dessus. Nous ne le saurons jamais puisque je me suis blessé avant d'avoir terminé ma carrière de joueur. Le titre de champion d'Europe junior est mon plus grand



Nolhan Poutier, sept ans, juché sur les épaules de son parrain David Frappeau.

souvenir, mon plus beau titre. Nous étions inconscients de l'enjeu qui se jouait, nous étions juste là pour jouer, pour nous faire plaisir. »

David à Nolhan : Sais-tu pourquoi tu as été choisi pour cet Eurobasket ?

« Papa m'a pris en photo pour un jeu, il fallait être original alors j'ai mis mon ensemble de l'équipe de France, un chapeau, un drapeau bleu, blanc, rouge et le masque de Nicolas Batum. »

Nolhan à David : Ca te fait quoi de voir tes anciens copains jouer encore dans ces grandes compétitions ?

David : « Cela me ferait plaisir de les voir remporter une médaille (l'interview a été réalisée avant le match de dimanche, NDLR), je serai déçu qu'ils perdent. Mais il faut admettre que ces joueurs, qui ont remporté plusieurs médailles de suite, ont été les meilleurs ambassadeurs de ce sport. Maintenant, la qualification pour les Jeux Olympiques est à leur portée... »

David à Nolhan : Comment vois-tu ton avenir dans le milieu du basket ?

« Je ne sais pas encore, je suis petit, mais j'adore jouer au basket, être avec mes copains, encourager. »

Antoine Rigaudeau et les lancers maudits

Euro. Le Choletais a connu en 2005 avec les Bleus une mésaventure comme celle vécue par Batum face à l'Espagne.

Il y a presque dix ans, jour pour jour. Le 24 septembre 2005. La France est en demi-finales de l'Euro. Elle mène de sept points. Il reste moins d'une minute à jouer. Dans les 14 dernières secondes, Antoine Rigaudeau rate deux de ses quatre lancers francs. Diamantidis qualifie la Grèce d'un 3 points assassin.

Le Choletais n'a pas de « souvenir précis, il y a le brouhaha, le shoot de Diamantidis, les regards abattus... On essaie d'oublier vite ces moments ! » Difficile de ne pas faire le parallèle avec ce qu'a vécu Nicolas Batum jeudi (*lire notre entretien du dimanche*), qui aimerait rayer de son disque dur ce volumineux fichier.

L'ancien Manceau a souffert devant sa télé il y a une décennie et s'était juré de ne jamais s'exposer à un remake sous le maillot national. « On ne peut pas promettre ce genre de choses, considère Rigaudeau. De tels lancers, dans un contexte aussi fort, cela se passe très rarement. C'est même unique. Il est difficile de se préparer pour ça. »

Sur la performance des Bleus, son avis est tranché. Ont-ils subi la pression ? « Non. » Pau Gasol a-t-il été protégé par les arbitres ? « Non. Je comprends les réactions à chaud de frustration, mais je ne les accepte pas. » Le mimétisme ne s'arrête pas là. Lui aussi a vécu un Euro en France, en 1999, et une défaite en demie contre l'Espagne. Dix ans plus tard, après le départ de Claude Ber-



Les lancers francs avaient été fatals aussi à Antoine Rigaudeau et la France en 2005 contre les Grecs.

geaud du poste de sélectionneur, il avait proposé « un remaniement du management autour de l'équipe de France, qui n'avait pas été accepté ».

Antoine Rigaudeau n'a pas d'ambition sur le banc tricolore. À court terme en tout cas. « On verra. Aujourd'hui, je me concentre sur mon club. » Celui de Paris-Levallois où il va lancer cette saison, à 43 ans, sa carrière d'entraîneur.

T. G.

Jacques Commères n'est plus avec les Bleus. L'assistant (avec Ruddy Nelhomme) de Vincent Collet ne sera pas sur le banc aujourd'hui. Ayant appris le décès de son père dans la nuit de mercredi à jeudi, il a quitté Lille.

7. RETOUR EN IMAGES SUR LA SEANCE DE DEDICACES AU SUPER U DES ARCADES ROUGE (23-09-2015)

SUPER U
Cholet Arcades Rougé



L'équipe Pro de Cholet Basket était présente le Mercredi 23 Septembre 2015 pour une séance de dédicaces au Super U des Arcades Rougé de Cholet.

Revivez ces moments en images [en cliquant-ici](#).

8. CHOLETBUS, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Bus : Cholet a besoin d'une quinzaine d'aubettes

Dans la ville, qui compte au total 269 arrêts de bus, quatre-vingts sont abrités. D'autres auraient vocation à l'être, reconnaît-on à Cholet bus. Mais peu de demandes arrivent jusqu'au transporteur, hormis celle de Jacky (photo), un habitant du quartier Bretagne.

Pages Cholet



Choletbus
Aller plus loin

Ouest France – Samedi 19 septembre 2015

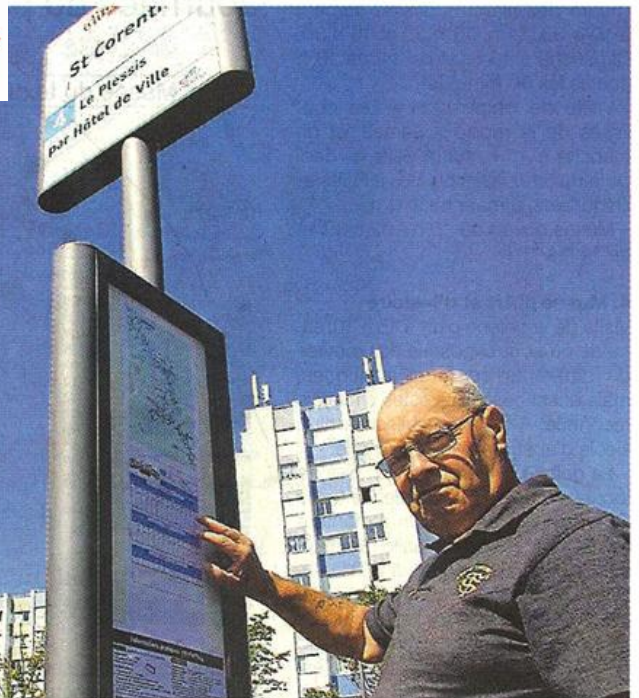
Attendre le bus au sec, ce n'est pas du luxe !

Ça se passe dans mon quartier. Un habitant de Bretagne désire un abri à l'arrêt Saint-Corentin. En la matière, peu de demandes arrivent à Cholet bus. Mais le transporteur admet des besoins.



Marc Delayer,
directeur
de Cholet bus.

Choletbus
Aller plus loin



Par courriers ou en réunion de quartier, Jacky Lambrun demande une aubette pour l'arrêt de bus Saint-Corentin.

« À quand un abri de bus à l'arrêt Saint-Corentin ? » Jacky Lambrun a posé la question, lors de la réunion de quartier de septembre. Et ce n'est pas la première fois. Sans parler des courriers qu'il a envoyés en juin et novembre 2013, puis en juin 2014. Car cette aubette en bas de chez lui, il la veut, Jacky.

« D'ailleurs, ce n'est pas tellement pour moi, sourit cet habitant de la rue Saint-Corentin (la voie a donné son nom au 5^e arrêt, en partant du centre-ville, de la ligne 4 de Cholet bus). C'est pour les dix ou quinze gamins qui attendent à 8 h du matin, parfois sous la pluie ! »

« De quoi s'asseoir ! »

Comme l'hiver arrive, l'homme revient donc à la charge. Sans craindre de lasser ses interlocuteurs. « Elle a quoi, trois ans, cette ligne ? », s'interroge le retraité. Depuis que lui et son épouse ont intégré un appartement de l'autre côté de la tour I du quartier Bretagne, leurs fenêtres ne donnent plus sur le carrefour. Où se croisent les rues de la Taupannerie et Paul-Bouyx. L'arrêt est posé là, ainsi qu'un banc. « C'est déjà un mieux ; il y a de quoi s'asseoir ! »

Jacky pourrait néanmoins voir son vœu exaucé, dans un avenir plus ou moins proche. Même si Marc Delayer, le directeur de Cholet bus, n'avance aucune date. Il ne situe pas non plus géographiquement les besoins choletais en abris, pour ne pas susciter de jalousies inutiles. « Mais

ils existent », reconnaît-il.

« Saint-Corentin a été repéré parmi la quinzaine d'arrêts dont la fréquentation justifierait qu'ils soient couverts. » Un aveu de Marc Delayer indication à Jacky Lambrun, lors de cette fameuse réunion de quartier. Quinze jours après, il le réitère. Des besoins d'ailleurs très peu exprimés par la population concernée, si l'on excepte Jacky.

Déjà 80 aubettes

Mais le transporteur est conscient que, près de neuf ans après le passage du marché de mobilier urbain avec la société Decaux, la situation a pu évoluer en certains endroits. « Le marché incluait d'ailleurs un volant

d'aubettes supplémentaires, qui a été utilisé. »

Aujourd'hui, sur le secteur urbain desservi par Cholet bus, 80 des 269 arrêts sont hors d'eau. « En prenant en compte les arrêts dits de montée (en direction du centre-ville), et ceux dits de descente (vers la périphérie) », précise Marc Delayer.

Or, par définition, il n'y a pas d'attente pour les arrêts de descente. Ce qui ramène la proportion à 80 aubettes pour 130 arrêts. Le problème concerne donc en priorité les arrêts aux pôles générateurs de trafic, comme le centre-ville, les établissements scolaires, l'hôpital, etc.

Impossible, pourtant, d'ajouter les besoins supplémentaires dans

l'actuel contrat Decaux, au risque de compromettre l'équilibre économique obtenu par l'industriel dans le cadre de la négociation passée. Reste la solution d'une acquisition pure et simple de nouveaux abris par Cholet bus. « C'est possible, on en a déjà », explique Marc Delayer. Il désigne certains arrêts hors périmètre urbain.

Des inconnues demeurent toutefois, en particulier sur le coût de l'opération, dans un contexte où la collectivité de tutelle - la Cac - soigne ses dépenses. « On verra bien. En attendant, on va probablement lancer une consultation », conclut Marc Delayer.

Marie-Anne SALVAT.

Ouest France – Samedi 19 septembre 2015

